

Le rendez-vous

Il est tard ; l'astronome aux veilles obstinées,

Sur sa tour, dans le ciel où meurt le dernier bruit,

Cherche des îles d'or, et, le front dans la nuit,

Regarde à l'infini blanchir des matinées ;

Les mondes fuient pareils à des graines vannées ;

L'épais fourmillement des nébuleuses luit ;

Mais, attentif à l'astre échevelé qu'il suit,

Il le somme, et lui dit : « Reviens dans mille années. »

Et l'astre reviendra. D'un pas ni d'un instant

Il ne saurait frauder la science éternelle ;

Des hommes passeront, l'humanité l'attend ;

D'un œil changeant, mais sûr, elle fait sentinelle ;

Et, fût-elle abolie au temps de son retour,

Seule, la Vérité veillerait sur la tour.

René-François Sully Prudhomme (1839-1907)

